

toutes les divisions intestines, toutes les guerres civiles qui désolent l'Irréligion, & à la vûe de ces collisions & de ces combats, il nous fait espérer que suivant l'assurance que nous en donne l'Evangile, ce Royaume de discorde se détruira soi-même, & que la vérité, toujours une, étendra son domaine sur les débris du mensonge toujours inconséquent & toujours en opposition avec lui-même.

Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, & domus super domum cadet. Luc. xi. 17.

Page 3.

L'Auteur parcourt successivement toutes les espèces d'Incrédulité, les combat l'une après l'autre, & tire de chacune d'elles un triomphe particulier pour la Religion. * La Religion, » dit-il, n'a pas besoin de séparer ses ennemis pour les affoiblir, ni de les mettre aux mains pour éviter leurs coups. Elle les bat en détail avec ses propres forces : réunis, elle les vaincra également. Mais puisqu'il est de l'essence de l'Incrédulité de se partager en factions armées les unes contre les autres, & de laisser, en périssant ainsi, le champ libre à la Religion, il est juste d'ajouter ce triomphe à toutes les victoires que la Religion remporte par elle-même. »

Quelques Auteurs ont mis l'Athéisme au fond de l'abîme où l'Incrédulité conduit; Mt. de Pompignan y met le Pyrrhonisme. En cela il n'y a aucune opposition de sentimens. Le Pyrrhonisme absolu & universel, est effectivement une suite de l'Athéisme : quiconque se refuse aux argumens de l'existence de Dieu, ne peut se fixer à rien, & ne tiendra pas plus aux rêveries de l'Athéisme qu'à toute autre imagination. D'où vient qu'au rapport de Ramsai plusieurs Spinosistes professent une espèce d'Egoïsme insensé, où chacun d'eux se croit le seul être existant. Un Pyrrhonisme moins étren-